L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 3 OCTOBRE.

L'OUEST.

L'Ouest est la terre bénie de l'Union, le centre et le noyau de la république, c'est-à-dire sa force et sa richesse. C'est vers l'Ouest que se dirige de préférence l'émigration, c'est là qu'elle fonde un empire dont la puissance et la fortune dépasseront un jour celles de tous les royaumes de l'ancien Monde.

Sur les bords de l'Ohio, sur les bords du Haut Mississipi et du Missouri, les villages se multiplient, les forêts tombent sous la cognée, la culture envahit le désert, l'abondance remplace la disette, les tribus sauvages reculent devant la civilisation qui, suivant la loi providentielle, continue à marcher de l'est à l'ouest.

L'art et la nature sont aux prises dans la solitude et la victoire reste à l'homme qui recule incessamment les bornes de la zone où s'exerce son infatigable industrie. Après avoir conquis sur l'Indien les immenses régions qui bordent à l'ouest le Haut Mississipi, les pionniers ont pénétré plus avant et ont bâti leurs hattes dans les plaines qui séparent l'Arkansas et le Missouri des bords du Pacifique.

Cette migration nous vaut à cette heure deux nouveaux territoires, Kansas et Nebraska, et il s'agit en ce moment, comme nous l'avons dit l'autre jour, d'en créer trois autres. Entre le Mississipi et le Pacifique il y a encore place pour bien des territoires. Ce n'est pas le sol qui manquera jamais à l'émigration, et si le mouvement qui entraîne les agriculteurs vers l'Ouest ne se ralentit pas, l'époque est prochaine où cette partie de l'Union l'emportera de beaucoup en puissance et en richesse sur le Nord et le Sud réunis.

Aussi les regards de nos hommes d'Etat sont-ils fixés sur l'ouest, qui renferme les destinées de la république. Il y a dans ces contrées vierges une sève de jeunesse, une énergie vitale qui éclate avec une suprême majesté dans l'homme et dans la nature. La tout est grand, tout est fort, tout est large, tout est profond,—les fleuves, les plaines, les forêts, les montagnes. Sur ce sol d'une merveilleuse fertilité, Dieu a répandu ses dons avec une profusion inouïe. La vie de l'homme y est large, comme si elle tendait à s'harmonier avec la nature. L'abondance est partout, la gêne et la pauvreté nulle part. Oui, nous le répétons, l'Ouest est la terre bénie de l'Union.

Avons-nous besoin d'énumérer les inépuisables ressources de cette partie de notre pays? Le compte en a été fait depuis longtemps et il serait oiseux de redire ce que chacun sait déjà. Louisville, Cincinnati, St. Louis, Chicago, sont là d'ailleurs pour témoigner de la grandeur croissante et de la prestigieuse fortune de l'Ouest. Il y a quelques années ces villes n'existaient pas, aujourd'hui ce sont les rivales de nos plus anciennes cités. Elles semblent avoir jailli subitement du sol avec leurs monuments, leurs églises, leurs hôtels superbes, leurs usines et leurs fabriques, comme cette végétation qui germe, croît et s'épanouit entre le crépuscule et l'aube. Le voyageur étonné retrouve à la place des sites sauvages qu'il avait salués quelques années auparavant, de grandes et populeuses cités, des champs couverts de moissons, et dans les bois, au lieu des loups et des hyènes contre lesquels il avait du se défendre, d'innombrables troupeaux partageant les gras pâturages avec les daims et les cerfs.

L'émigration continue à se porter vers l'Ouest, mais comme elle rencontre une civilisation toute faite, elle se détourne des villes et des terres cultivées pour aller épandre ses flots plus loin, dans ces régions du nord-ouest qui à nous, habitants du Sud, semblent si mornes et si désolées. C'est une erreur: il serait difficile de trouver de plus beaux pays et une aussi admirable nature. Le territoire de Minnesota, qui est l'avant-garde de la république dans le Nord, sera dans quelques années aussi riche et aussi peuplé que le Missouri, le Michigan ou l'Illinois. Notre correspondant de Washington, qui a mis à profit ses loisirs de l'été pour visiter l'Ouest, nous adresse, de St-Paul, capitale de Minnesota, une lettre dont nous donnons ci-dessous la traduction et qui sera lue, nous n'en doutons pas, avec beaucoup d'intérêt.

St. Paul, 18 septembre 1854.

Qui aurait osé prédire il y a dix ans qu'une ville s'élèverait sur ce rocher? Il y a cinq ans le terrain sur lequel est bâti aujourd'hui St. Paul eut pu être à boire pour quelques centaines de piastres. A cette heure, de simple claims pour des terres situées près de la ville et qui ne sont pas encore sur le marché, coûtent $100 l'arpent. Le terrain qui touche à St. Paul et qui n'est pas divisé en lots vaut de cent à cinq cents piastres l'arpent. C'est plus que ne rapportent les terres situées près de Washington, la grande métropole politique des Etats-Unis! Et cependant la valeur des propriétés s'accroît sans cesse, et il se fait ainsi chaque jour de nouvelles fortunes. Des émigrants de l'ancien Monde et de tous les Etats de l'Union, mais principalement de ceux qui sont situés au nord de l'Ohio et du Potomac, arrivent ici par milliers, suivis de troupeaux nombreux et apportant avec eux tous leurs instruments aratoires. St. Paul a en ce moment une population de [illegible] habitants.

La première question qui se présente à l'esprit est celle-ci: Pourquoi les émigrants se portent-ils dans un pays situé si avant dans le nord? La réponse est facile. Ils y viennent de préférence parce que le sol de Minnesota est très riche, très léger et très chaud, parce que le labour aisément et parce qu'il produit en abondance du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des racines, des pommes de terre, du fourrage et tout ce que l'on cultive en Pennsylvanie, à l'exception peut-être de la pêche de la vigne et du tabac qui ne sont pas encore mûrs. Le sol est tout et se blonneux. il se compose, en grande partie, d'un mélange de chaux et de magnésie, ce qui explique son extrême fertilité. Il renferme une notable quantité de calorique, et est supérieur à celui des Etats du Nord et de l'Est. Les agriculteurs ici font des récoltes que l'on ne pourrait jamais obtenir dans les régions de la même latitude situées à l'est. Je vous citerai, par exemple, le maïs. On pensait d'abord qu'il était impossible de le cultiver dans ce territoire, à cause de la brièveté de l'été. Eh bien! on se trompait. Je n'ai vu nulle part, pas même dans l'Ohio et dans l'Indiana, d'aussi beau maïs.

Je vous ai dit que le sol renfermait une grande chaleur. Grâce à cette particularité du terrain la gelée se déclare ici beaucoup plus tard que dans la Nouvelle Angleterre et au-dessous du territoire. L'été de la St Martin dure également plusieurs semaines et se prolonge quelquefois jusqu'au mois de décembre. Mais lorsque l'hiver s'est franchement déclaré il ne songe pas à laire relâche ni à donner sa démission avant le printemps. Le mois de mai venu, il disparaît tout d'un coup et la végétation, comme dans tous les climats froids, marche avec une rapidité extraordinaire.

Tout ce que l'on voit ici a l'aspect de la nouveauté. Le pays est neuf, les maisons sont neuves, et si les habitans ne sont pas neufs, il y en a bien peu de vieux. Ce sont en général des jeunes gens, ou des hommes d'un âge moyen, robustes, entreprenants, pleins de résolution et d'espérance,—ceux-là qui marchent à l'avant-garde de la civilisation et font fleurir le désert. Le pays est favorable à l'émigration: il se compose de bois et de prairies. Quelques-unes de ces dernières ont plusieurs milles de longueur et il est difficile de s'y procurer le bois nécessaire aux clotures et aux besoins domestiques.

Lorsqu'on traverse la Louisiane et le Mississipi on se demande d'où vient ce sol si riche qui forme le delta du Mississipi. Mais en remontant le fleuve de St Louis à St Paul, en observant le Minnesota, le Wisconsin et les autres tributaires du grand fleuve, on parvient aisément à résoudre la question. Le Mississipi ne paie pas seulement son tribut à l'Océan; il rogne ses rives depuis des milliers d'années pour se former un lit à sa fantaisie et il emporte vers le Sud tous les débris qu'il arrache au Nord pour former beaucoup plus loin un sol nouveau. Le Missouri charrie une quantité plus grande encore de cette terre.

En remontant le fleuve, la hauteur des rochers augmente graduellement jusqu'à ce que le niveau général du pays atteigne une élévation de soixante-dix à cent pieds au dessus du Mississipi. Or, comme ces rochers sont séparés, d'une rive à l'autre, par une étendue d'eau qui varie d'un quart de mille à trois ou quatre milles, soutenant une moyenne d'environ un mille et demi, on comprend quelle immense quantité de terre a été emportée par le courant et déposée ailleurs.

Ce qui manque à St-Paul et au territoire, c'est un chemin de fer qui facilite les communications et les rende plus rapides. Pendant l'été l'absence d'un railway ne se fait pas trop sentir, parce que le transport du fret et des passagers s'opère par les bateaux à vapeur. Mais en hiver, lorsque le fleuve est gelé, on n'a plus que la ressource du cheval et de la voiture. Aussi pendant plusieurs mois les habitans du territoire vivent-ils pour ainsi dire dans un monde à part. La malle ne peut plus leur parvenir, et comme les chemins sont encore assez mauvais, le moindre voyage est long et fatigant. Un chemin de fer entre Galena et St-Paul ajouterait considérablement à la valeur des terres, car les fermiers auraient des lors un débouché pour leurs produits, et les communications seraient aussi fréquentes en hiver qu'en été.

J'ose prédire que le jour n'est pas éloigné où des milliers de nos citoyens, habitant le bas Mississipi, viendront annuellement au Minnesota pour jouir des brises salubres qui soufflent à travers le territoire. Ils se rendront ensuite par le chemin de fer (il y en aura un bientôt) de St. Paul à Superior City, situé à l'extrémité occidentale du lac Supérior, s'embarqueront à Superior City sur de vastes et beaux steamer qui les transporteront à Buffalo, s'arrêteront aux chutes du Niagara, aux sources de Saratoga, etc., et s'en retourneront chez eux soit par les steamers de New-York, soit par le chemin de fer en passant par Washington, Knoxville, etc. D'ici un homme de goût et de fortune, qui habite St. Louis, a fait construire un cottage dans un endroit délicieux qu'il a choisi en artiste sur les bords de l'un de ces mille petits lacs qui émaillent le territoire. Il a construit sa maisonnette dans un bosquet, et l'été il y vient mener une existence libre et joyeuse tandis que mat d'autres riches restent dans les villes. Le gibier et le poisson passent à son seuil. Il est aussi heureux qu'homme puisse l'être, mais il doit son bonheur à son bon sens plutôt qu'à sa fortune. Avec de bons livres, de bons chiens, un bon fusil, quelques chevaux et une [illegible], avec une femme, jolie et bonne, et toute une quantité d'enfans, vraiment celui qui ne serait pas heureux dans une pareille solitude, mériterait d'être cloué à un bureau de rédaction ou de travailler comme un forçat dans les rues.

Minnesota est couvert de petits lacs dans le sol duquel le [illegible] sur les bords duquel s'est établi l'habitant de St Louis. Bleus ou verts selon qu'ils reflètent la voûte du ciel ou la verdure des arbres, ils ressemblent à autant d'émeraudes et de turquoises. Ils sont bordés d'une herbe fine, et de pittoresques avenues de chênes viennent y aboutir. Combien de nobles en Europe dépensent des millions pour obtenir de pâles copies de cette magnifique nature! On a ici des domaines infiniment plus beaux, plus vastes plus grandioses que ceux dont les seigneurs de l'ancien Monde se montrent si fiers!

DOUANE DE LA NLLE-ORLÉANS—M. W. P. RAYBURN a été nommé estimateur à la Douane de la Nlle-Orléans.

JACKSON—Une dépêche télégraphique transmise au *Vicksburg Whig*, annonce à ce journal que la fièvre jaune a éclaté à Jackson, dans l'Etat du Mississipi, et que les habitans de la ville sont en proie aux plus vives alarmes.

BIBLIOGRAPHIE.—La guerre d'Orient a fait surgir une foule d'ouvrages instructifs sur la Turquie, les principautés danubiennes, la Circassie et la Russie. Grâce aux opérations militaires qui fixent l'attention du monde entier sur ces Etats, leur histoire est devenue populaire, et les lecteurs les plus indifférens se sont initiés peu à peu et presque à leur insu aux intrigues sanglantes, aux péripéties politiques, aux victoires et aux défaites, aux trahisons et aux dévouemens qui ont présidé à l'origine de ces divers empires, qui ont accompagné leur développement et qui les ont conduits pas à pas à la position qu'ils occupent aujourd'hui les uns vis-à-vis des autres.

La maison Hébert vient de recevoir un grand nombre des ouvrages dont nous parlons plus haut. Ils sont tous illustrés et ne peuvent manquer, dans les circonstances présentes, d'offrir aux lecteurs un vif intérêt. Nous citerons entre autres: *Le Danube, la mer Noire et la mer Baltique, la Turquie ancienne et moderne*, par M. F. de Saint-Ange; *les Turcs et les Russes*, par M. A. H. Dufour; *Serfs et Boyards, ou l'Esclavage en Russie*, par Clémence Robert.

FERRY DU 2e DISTRICT — On verra par un avis inséré dans notre partie anglaise, que le contrôleur doit adjuger, lundi prochain, 9 du courant, le bail du ferry du 2e district pour le terme non écoulé de l'ancien acquéreur. Un ferry bien tenu donnerait à l'adjudicataire un revenu considérable.

M. P. ARPIN.—M. Paul Arpin, ancien rédacteur de l'*Abeille* et du *Courrier des Etats-Unis*, prononce en ce moment des lectures au Canada. Voici ce que dit d'une de ces soirées littéraires la *Minerve* de Montréal du 23 septembre:

M. P. Arpin a donné hier soir sa lecture sur les *Romanciers Français*. Il a été aussi agréable à entendre que dans son entretien sur les *Mouvements de la Littérature au XIXme siècle*. Toujours instructif avant tout, entassant les matières, parlant d'une foule de personnages dont la célébrité semblerait exiger de longs détails pour les apprécier, M. Arpin sait encore être judicieusement court afin de ne pas fatiguer l'auditeur. D'ailleurs, l'attrait de son style fait trouver bien courts les moments que l'on passe à l'écouter.

ACCIDENT A NEW-YORK.—Le 23 septembre, vers 4 heures de l'après-midi, un canot faisant le service de la frégate française *Iphigénie*, mouillée dans le port de New-York, a été heurté, dit la *République*, par le steamboat *Wyoming*, au moment où il regagnait la frégate française. Ce canot était monté par six matelots, l'aumônier et le commandant en second. Le choc fit chavirer l'embarcation; on s'empressa de jeter au plus vite des bouées et des amarres, les secours arrivèrent de tous côtés, et les naufragés purent être sauvés, à l'exception d'un matelot qui, probablement étourdi ou même tué par le coup, fut entraîné par le courant de la marée. On avait d'abord espéré que cet infortuné qui est venu périr dans un port pacifique et, pour ainsi dire, en faisant un service d'agrément, avait pu être sauvé par les nombreuses embarcations qui sillonnent sans cesse la baie, mais jusqu'à présent, rien n'est venu confirmer cette supposition. La victime de cet accident était, dit-on, un homme décoré de deux médailles pour récompense de secours portés par lui à plusieurs personnes qui se noyaient. La Fortune avec qui lui a refusé la même faveur.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville pendant la semaine expirant le 1er du courant:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total.
Cimetière Protestant,	8	12	20
Cimetière des Odd Fellows,	1	0	1
Cypress Grove No 1,	2	5	7
No. 2,	21	15	36
Cim de l'Hôpital de Charité,	105	16	121
Cimetière de St-Patrick,	37	27	64
Do. Catholique No. 1,	5	4	9
Do. do. No. 2,	5	14	19
Cim. de St. Vincent de Paule,	35	25	60
Cim des Hébreux (4e district)	2	1	3
Do. de Lafayette,	47	36	83
	269	154	423

Le nombre total des décès a été, la semaine dernière, de 501, dont 341 causés par la fièvre jaune.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge Reynolds a ouvert cette Cour hier, en l'absence du juge Roberts, que la maladie empêche de siéger. La Cour ne recommencera ses séances que dans deux semaines.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Céleste Peltron, Louisianais, trouvé mort, au coin des rues d'Orléans et Dolhonde. Le jury a décidé qu'il était mort d'une congestion. [illegible] l'eau dans le canal de la rue d'Orléans et il est mort avant qu'on eut pu venir à son secours. Il était âgé de 6 ans.

Une autre enquête a été tenue sur le corps de Frédérick Badecht, Prussien, qui a expiré, dimanche soir, dans une des cellules du poste du deuxième district. Le jury a attribué sa mort à une attaque d'apoplexie causée par l'intempérance. Le défunt avait été recueilli dans la rue d'Orléans; il était pris de boisson et était étendu sur le trottoir. C'était, dit-on, un savant et un membre de l'église presbytérienne de la rue Prytanie. Badecht était âgé de 40 ans.

Premier District.

TENTATIVE DE MEURTRE—Alexander Lee répondra, le 5 du courant, à l'accusation d'avoir voulu tuer Edward Patlard, dans la soirée de samedi dernier.

FILOU—James Quinn a été endormi, jeudi soir, dans le café Murphy, rue St. Charles, John Carry, profitant de son sommeil, s'approcha de lui et lui enleva de la poche d'argent de $30. L'interrogatoire est fixé au 5 courant.

ILLEGAL—Michael Boylan s'est établi, lui qu'il n'y eut aucun droit, dans une boutique de la rue Melpomène, appartenant à Louis Bouchonne. Michael refuse d'abandonner ladite boutique. L'affaire se réglera bientôt.

SORTIE—Thomas Raggot est accusé d'être entré, à l'aide d'une fausse clé, chez Mme Mary O'Reirdon dans la rue Dupleintier. Les intentions de Thomas, dit l'affidavit, n'étaient pas des meilleures. On saura sous peu à quoi s'en tenir.

NOUVELLE DOCTRINE—J. Baget, ayant insisté sur son droit d'introduire la main dans la poche d'un homme ivre qu'il avait adroitement attiré dans un terrain vague, un officier de police lui a mis la main au collet au beau milieu de son opération et l'a conduit au poste. Baget se tirera comme il pourra de sa fausse position.

Deuxième District.

ACTE DE BARBARIE—Un homme du nom de Théodore Cagias a été arrêté, dimanche soir, sous prévention d'être entré chez Mary Rosch, dans la rue Dauphine, de l'avoir endormie à l'aide du chloroforme et lui avoir porté trois coups de poignard. Les blessures sont horribles. Cagias est sorti de la maison après avoir commis cet acte de barbarie.

REPAIRE—Ambrosio Bardales a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention de tenir, au coin des rues Remparts et Douane, un cabaret où des désordres ont eu lieu et où des oisives achètent les liqueurs fortes.

VOL—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de samedi à dimanche, dans une maison de la rue Bourgogne occupée par Mary Harrington, ont enfoncé une armoire et volé une somme de $32.50 en argent ainsi que des vêtements évalués à $200. L'attention de la police est appelée sur ce vol.

PERTURBATEURS—La police du Deuxième District a arrêté Philip Hanckin, Wm Kneider et Conrad Witzer que Paul Spinder accuse d'être venus chez lui, dimanche soir, armés de bâtons et dans l'intention de le tuer. Spinder demeure au coin des rues Miro et Orléans. Les prévenus étaient accompagnés de plusieurs autres personnes que les agents n'ont pas encore arrêtées.

VOIES DE FAIT—Michael Brennan est accusé d'avoir assommé un nègre sur la Levée et tenté de lui enlever son chien.

Peter Johnson et Spanish Joe se sont amusés à assaillir des femmes. Ce genre de galanterie menace de ne pas passer de mode de sitôt.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacébé* de St. Jean-Baptiste (1er octobre):

COURS DE DISTRICT.—Le 1er lundi d'octobre, la cour du troisième district s'ouvrira à St. Charles, et celle du quatrième district s'ouvrira à St. Jean-Baptiste.

NÈGRES MARRONS.—On se plaint beaucoup, dans le bas de la paroisse St. Charles, de rencontrer la nuit sur les chemins une quantité considérable de nègres marrons qui, certes, ne rôdent pas ainsi pour de très bons motifs.

—La *Sentinelle du Sud*, publiée à Iberville, annonce que quelques planteurs de cette paroisse se proposent de commencer à rouler dès le 10 courant. Le même journal exprime la crainte que les pluies torrentielles et incessantes qui ont marqué la fin de septembre ne nuisent à la canne et n'en diminuent le rendement. Le coton a eu également beaucoup à souffrir de cet excès de pluie. Les fèves, pois, maïs, abondent dans la paroisse.

—Le *Concordia Intelligencer* nous donne de tristes nouvelles de la récolte de coton dans la partie supérieure de l'Etat. La pluie et le vent ont fait le plus grand tort au coton que l'on n'avait pas encore eu le temps de cueillir. Sur beaucoup d'habitations la perte est évaluée à un tiers et même à une moitié de la récolte. Les anciennes habitations sur le lac Concordia sont celles qui ont le plus souffert: les districts abrités et les terres basses de l'Ouachita, de Tensas et de la Rivière Black ont été jusqu'à un certain point épargnés. L'*Intelligencer* nous apprend aussi que les maladies ont envahi la grande habitation de M. T. M. Lambdon, située à huit ou dix milles au-dessus de Vidalia.

—L'état sanitaire de Bayou Sara s'est beaucoup amélioré. Le *Ledger* du 30 septembre dit qu'il n'y a pas un seul cas de fièvre jaune dans la ville. Il ne règne dans la paroisse que des fièvres intermittentes et bilieuses assez bénignes. Aucun malade n'a d'ailleurs succombé.

CORRESPONDANCE.

Paroisse St. Jacques, 30 septembre 1854.

Messieurs,

Vous avez pris dans le *Vigilant* de Donaldsonville un fait divers portant *fièvre jaune à St. Jacques*. Permettez-moi de vous faire observer qu'il n'y a rien de vrai dans cette affirmation.

M. Gabriel Aime et un nommé M. Malanson sont morts; mais ce sont les seuls cas que l'on puisse citer. Encore beaucoup de personnes se permettent-elles de ne pas voir dans la maladie de ces malheureux jeunes gens autre chose que la fièvre jaune qu'on a vu les médecins. [illegible] de vous dire que les plus graves accès de fièvre sont considérés maintenant comme cas de fièvre jaune. Toujours est-il que la paroisse St. Jacques jouit maintenant d'un état de santé meilleur que tous ceux qui l'habitent cependant voir un pas être interrompu.

Veuillez, messieurs, recevoir etc.

UN DE VOS ABONNÉS.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'America.

M. Soulé et la Presse de Madrid.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

Débarquement de l'expédition de la Crimée.

LE CHOLERA EN ANGLETERRE.

New-York, 28 septembre—Il s'est vendu à Liverpool, le 15 septembre, environ 6,000 balles de coton. Le stock, non compris ce qui se trouvait à bord des navires, s'élevait à 885,000 balles dont 587,500 de qualités américaines. A. & J. Denniston signalent une baisse d'environ 1/16 d. et cotait: middling Orleans, 5 3/16 d.; middling Uplands, 5 1/8 d.

Espagne.

Les derniers avis de Madrid annoncent que les républicains s'agitent en Espagne et que leurs chefs font de grands efforts pour provoquer un mouvement favorable à leurs vues et à leurs intérêts.

M. Soulé.

M. Soulé, ministre des Etats-Unis à Madrid, adonné un démenti formel aux bruits répandus sur son compte par quelques journaux et quelques correspondances de Madrid. Aux publicistes et autres qui avaient donné à entendre qu'il n'était pas resté étranger aux dernières troubles de Madrid, il répond dans une lettre fort virulente: "J'ai quitté Madrid parce que tel était mon plaisir, et je ne dois compte de cet acte à personne. La conduite que l'on tient généralement à mon égard à Madrid et le fait d'y être insulté par des personnes qui me sont opposées, ne m'ont jamais porté et ne me porteront jamais à abandonner mon poste. Je ne crains ni les railleries des impertinents ni le poignard des assassins, ni le peuple. Les insinuations des journaux de Madrid ne méritent s'élever jusqu'à mon mépris. J'abandonne à leur infamie ceux qui s'en sont rendus coupables."

L'expédition de la Crimée.

Les dernières nouvelles reçues à Liverpool, au moment où le steamer allait partir, annonçaient que l'on avait commencé à une distance de Sébastopol le débarquement des troupes et du matériel de guerre destinés à l'invasion de la Crimée. Les alliés ont, paraît-il, découvert une position d'où ils pourront prendre en enfilade la flotte russe et la brûler, à moins qu'elle préfère accepter le combat.

Suivant une dépêche, l'amiral Hamelin et suivant une autre, l'amiral anglais, aurait déclaré Sébastopol imprenable et se serait opposé à l'attaque de cette forteresse. Mais le maréchal St. Arnaud a insisté pour que l'attaque eût lieu et a accepté toute la responsabilité de la tentative.

Attitude de la Prusse.

La Prusse a déclaré de nouveau qu'elle ne comptait pas intervenir dans la lutte qui existe entre la Russie et les puissances occidentales. Elle dit que du moment où le czar a consenti à évacuer les principautés, la politique de neutralité est devenue la seule qu'elle pût suivre.

La mer Noire.

Il n'y a plus de navires de guerre anglais ou français dans le voisinage du Bosphore. Ils ont tous rallié la flotte combinée pour prendre part à l'attaque de Sébastopol.

Le choléra à Londres.

Le nombre des décès, causés à Londres par le choléra, s'est élevé à 4000 pendant la semaine qui a précédé le départ de l'America.

L'Expédition du Japon.

Le commodore Perry est arrivé à Hong Kong avec l'escadre du Japon.

Chine.

Aux dernières dates de Chine, les insurgés ne s'étaient pas encore décidés à attaquer Canton. Le commerce était languissant.

Crue de l'Ohio.

Baltimore, 2 octobre—Des dépêches de Pittsburg, de Wheeling et de Cincinnati, annoncent que l'Ohio monte rapidement en face de ces villes.

Il est tombé hier, dimanche, beaucoup de pluie dans l'ouest, aussi bien que dans le voisinage de cette ville.

Mobile, 2 octobre—L'établissement de M. Freeman à Hollywood, a été fermé hier; ces bains sont maintenant déserts.

Il fait extrêmement chaud, mais l'état sanitaire de la ville est resté satisfaisant.

Le steamer *City of Philadelphia* s'est, on le sait, échoué près de Cape Race. Les passagers et l'équipage, après avoir couru les plus grands dangers, viennent d'être sauvés. Le *City of Philadelphia* était assuré à Londres pour $500,000. Le chargement était également assuré.

EAU DE COLOGNE DE JEAN-MARIE FARINA.—L'étranger qui entre à Cologne s'étonne de voir sur une foule d'enseignes cette même proclamation partout répétée: *Eau de Cologne véritable, de Jean Marie Farina*..... On se demande nécessairement de tous ces Jean-Marie Farina lequel est le véritable..... réponse: ils le sont tous!

Le premier du nom inventa la chose. Son fils lui succéda, exploitant l'invention. L'affaire resta ainsi d'abord en famille, en pleine Farina, qui tous, au berceau, et au prévision de l'eau de Cologne, reçurent avec l'eau lustrale les prénoms de *Jean-Marie*. Mais les contrefacteurs arrivèrent: c'étaient des Italiens, des Farina, *quasi dem Farina*, prouvant, acte baptismal en main, qu'ils s'étaient pas moins Jean Marie que vraiment Farina. L'analyse chimique leur avait livré le secret, ou une partie du secret des inventeurs homonymes, et ils ouvrirent boutique en face, à côté, sous des enseignes étaient fermées leurs noms. Il y eut bien quelques procès.... mais les nouveaux étaient en règle; l'état-civil répondait d'eux à la justice, un Farina en valait un autre.... on voiait un autre aussi! L'eau des nouveaux ne souffrait guère la lutte avec celles des anciens; mais les bottes, les rouleaux, les prospectus, étiquettes et cachets, les papiers même des contrefacteurs étaient pareils à ceux des Farina authentiques, le public s'y perdait, et chacun faisait fortune. La concurrence bientôt devint telle, qu'on vit des spéculateurs partir pour l'Italie en quête de Farina (Jean-Marie), en trouver et les ramener, pour ouvrir boutiques. Ce fut naturellement, aussi en Italie, une préoccupation spéculative et tous les petits Farina qui reçurent le jour, reçurent aussi les prénoms voulus, en vue d'une éventualité d'enseigne et de prospectus: tous les Farina d'outre-monts avaient les yeux fixés vers Cologne, palpitant pour son eau, et à l'idée de la fortune qui était chaleureusement dans leur nom, l'eau leur venait à la bouche....

La spéculation continue, il faut bien le reconnaître, car, l'autre jour, pas plus tard, nous lisions dans la *Gazette de Cologne* qu'on demandait à affermer une signature de *Jean Marie Farina*. On n'est fait pas plus de mystère que cela!

Il paraîtrait que le Farina le plus authentique, celui dans la famille duquel sont restés divers secrets de préparations que n'ont pu deviner les contrefacteurs, et qui donne à ses produits un arome, des vertus qu'on ne trouve pas ailleurs, s'appelle pas Jean, mais bien (en allemand) *Johann*. C'est le fournisseur de la reine d'Angleterre, dont sa boutique porte les armes, en face la place Juliers. On lit sur la devanture de cette solennelle maison la remarquable avis suivant:

« Aucune provision n'est donnée aux galopins officieux pour l'achat de l'eau de Cologne. »

Nous ne nous arrêterons pas à faire la dissection de cette phrase. C'est un travail qui nous ferait saer sang et eau.... non pas de Cologne. Celui qui l'a rédigée mériterait d'être mis au pain et à l'eau.... Ou nous avons que qu'il a quitté le pays où il a fait fortune, et que ce Farina, retournant dans sa chère Italie, s'est écrié: O Rhin! tu n'auras pas mes os.... de Cologne!

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE VIII.

Le secret de M. Sarranti.

—Croyez d'abord, mon cher M. Gérard, me dit votre père, que tout ce que je vais vous raconter était connu de votre frère dès le premier jour où je le revis; de sorte qu'il savait parfaitement que c'était à un conspirateur qu'il ouvrait sa porte, lorsqu'il me chargea de l'éducation de ses enfants.

Vous connaissez mon nom et mon pays. Je suis Corse, né à Ajaccio la même année que l'empereur. Je lui devouai ma vie, je le suivis à l'île d'Elbe après l'abdication de Fontainebleau, à Sainte-Hélène après la bataille du mont Saint Jean.

Un jour, on saura à quel supplice est condamné par les rois l'homme qui, les uns après les autres, a tenu tous les rois dans ses mains, et la publicité de l'histoire sera le châtiment de ses geôliers et de ses bourreaux.

Aussi, dès le commencement de 1817, fus-je préoccupé, sans en rien dire à l'illustre prisonnier, du soin de le faire évader. Je nouai des intelligences avec un bâtiment américain, qui venait de nous faire passer des lettres de l'ancien roi Joseph, retiré à Boston; mais l'empereur désapprouva complètement ce que j'avais fait, et me dénonçant lui-même au gouverneur:

—Renvoyez-moi bien vite en France, dit-il, ce gaillard qui veut me faire évader de ce lieu de délices qu'on appelle Sainte-Hélène.

Et il lui répéta dans tous ses détails le plan d'évasion que je venais de lui révéler.

La grâce qu'il demandait, c'est à dire le renvoi en France de l'un de ses fidèles serviteurs, était de celles qu'on est toujours prêt à lui accorder. Aussi, mon départ fut-il fixé au surlendemain, un bâtiment se trouvant en partance pour Portsmouth dans le port de James Town.

J'étais désespéré, croyant avoir encouru la disgrâce de l'empereur, lorsque je reçus, par l'entremise du général Montholon, l'ordre de paraître devant lui.

Le général m'introduisit dans sa chambre à coucher, et l'empereur me fit signe de nous laisser ensemble.

A peine fus-je seul avec lui, que je me jetai à ses pieds, en le suppliant de me pardonner, et de revenir sur la décision qu'il avait prise de m'envoyer en France.

Il me laissa dire, me regardant avec un sourire; puis, me prenant par l'oreille,

—Niais, dit-il: allons, relève-toi.

Ces paroles étaient si éloignées des reproches que je m'attendais à recevoir, que je me relevai tout joyeux.

—Je ne te pardonne pas, me dit-il, attendu que je n'aurais à te pardonner que ta trop grande fidélité et ton trop grand dévouement, et qu'on ne pardonne pas ces choses-là, vilain Corse; on s'en souvient.

—Eh bien! alors, sire, au nom du ciel! m'écriai-je, ne m'éloignez pas de vous.

—Sarranti, me dit l'empereur en me regardant fixement, j'ai besoin de toi en France.

—Oh! alors, Sire, m'écriai-je, c'est autre chose; et, quelque désir que j'aie de rester près de vous, je suis prêt à partir à l'instant même.

—Ecoute, me dit l'empereur, car les choses que je vais te confier sont graves; j'ai encore des partisans en France.

—Je crois bien! Sire, vous avez un peuple tout entier.

—Quelques-uns de mes vieux généraux conspirent mon retour.

—Oh! Sire, en effet, pourquoi ne vous reverrions-nous pas encore sur le trône? vous êtes bien revenu de l'île d'Elbe.

—On ne revient pas une seconde page comme celle-là dans une vie comme la mienne, me répondit l'empereur en secouant la tête; d'ailleurs, j'ai l'idée que, pour l'avenir du monde, mieux vaut que je meure ici, et que l'empereur des peuples ait sa passion et son Golgotha comme Jésus-Christ. Ma mort sera belle, Sarranti, et je ne veux pas manquer ma mort.

Et il prononça ces paroles avec le même regard et le même ton qu'il disait la paix après Marengo, [illegible] en Wagram.

A Sainte-Hélène, il avait retrouvé son génie, au mourir perdu: comme après le cœur de [illegible] qui lui avait rappelé un instant qu'il était homme, Jésus-Christ s'était de nouveau senti le fils de Dieu.

—Que dois-je donc faire, Sire? lui répondis-je; que je me mette sous votre main?

—Sire, l'ayant un de ces fidèles serviteurs que l'on peut employer en France?

—Non, dit l'empereur; je te l'ai dit, Sarranti, j'ai besoin en France d'un homme sûr, d'un homme qui aille dire à ceux de mes braves lieutenans qui ne se sont pas prostitués ni aux Bourbons ni à l'étranger, aux Clausel, aux Bachelu, aux Gérard, aux Foy, aux Lamarque, de ne plus penser à moi.

—Sire, pourquoi?

—Parce que moi, comme les anciens empereurs romains, je suis passé dieu; et que, du haut de mon ciel de flamme, je les regarde. Tu leur diras de ma part, et tu leur diras: « Ne songez plus à l'empereur que pour penser qu'il vous aime et qu'il vous encourage; mais il a un fils que l'on élève peut-être à le haïr, à coup sûr à le méconnaître; pensez à ce fils! »

—Oh! Sire; oui, oui, je leur dirai cela.

—Seulement, ne compromettez son enfance que dans un complot ou vous soyez certains de réussir. Rappelez-vous ce qu'on a fait des Astyanax et des Britannicus, le jour où l'on a supposé qu'ils pouvaient devenir dangereux.

—Oui Sire, oui, je leur dirai cela.

—Explique-leur bien que c'est ma volonté suprême, Sarranti, mon testament politique; dis-leur que j'ai bien sérieusement et pour toujours abdiqué, mais abdiqué en faveur de mon fils.

—Je le leur dirai, Sire.

—Ecoute, Sarranti, voici un détail qui pourra être, à ceux qui essaieront de l'enlever de Vienne, de quelque utilité.

—J'écoute, Sire.

—Mon fils habite à une lieue de Vienne le même château que j'ai habité deux fois, une fois en 1805, après Austerlitz, une fois en 1809, après Wagram: cette seconde fois, j'y restai près de trois mois.

Il en habite l'aile droite, que j'avais choisie pour mon habitation intime. Qui sait! chose étrange! sa chambre à coucher est peut-être la mienne; il faudrait s'informer de cela.

—Oui, Sire.

—Voilà pourquoi: c'est qu'ennuyé d'avoir à traverser les appartements et les antichambres toujours remplis de courtisans ou de solliciteurs, pour descendre dans les magnifiques jardins où j'aimais à me promener dès le matin et quelquefois assez avant dans la nuit, j'avais fait, non pas même par l'architecte du palais, mais par mes officiers de génie, ouvrir une porte secrète et établir un escalier dérobé. La porte donnait dans mon cabinet de toilette, l'escalier dans une espèce d'orangerie; en poussant un bouton sèche dans la monture d'une glace, la glace roulant dans le lambris et demasquait l'ouverture. Eh bien, Sarranti, tu comprends, si mon fils est gardé à vue, parle peut-être pourra-t-il fuir, rejoindre ceux qui l'attendront dans le parc, gagner la frontière avec eux.

—Oh! oui, Sire, je comprends.

—Ecoute, voici un plan du château de Schœnbrunn, que j'ai fait moi-même cette nuit; l'aile du château que j'habitais y est rappelée dans tous ses détails; la chambre à coucher, le cabinet de toilette, les voilà; la monture qu'il faut pousser, en voilà le dessin. Ce plan est signé de moi, cache-le avec soin aux espions anglais. Il sera ton signe de reconnaissance.

—Oh! soyez tranquille, Sire, il faudra me tuer pour me le prendre.

—Tâche de rester vivant et qu'on ne te le prenne pas, cela vaudra mieux. Attends, ce n'est point tout.

L'empereur alla à une cassette placée sous le pied de son lit, et qui contenait un million en or; il y prit trois cent mille francs et me les donna.

—Que voulez-vous que je fasse de cet argent? lui demandai-je.

—Oh! soyez tranquille, monsieur le Corse, ce n'est pas à vous que je le donne; je vous le confie, entendez-vous bien, maître Cincinnatus, pour les besoins de la cause, vous l'emploierez comme vous le jugerez convenable; ceci est pas grand chose que cent mille écus dans les mains d'un imbécile, c'est un trésor dans celles d'un homme intelligent. J'ai fait ma première guerre d'Italie avec deux mille louis que j'avais dans le coffre de ma voiture, et en arrivant au quartier, j'ai distribué quatre louis à chaque général.

—Sire, l'emploi de l'argent sera fait, tout pour le bien de la mission d'un honnête homme.

—Si tu étais obligé de fuir, écoute bien ceci, Sarranti.

J'écoutai.

—Il me serait agréable que tu cherchasses un refuge dans l'Inde; là tu trouverais, près de Runjeet Sing Bahadour, mahradja de Lahore et de Cachemire, un de mes plus braves serviteurs, le général Lebastard de Prémont.

—Oui, Sire.

—Je l'y avais envoyé en 1812, pour voir si, au moment où je ferais la guerre à l'Angleterre, en tentant l'Orient par le nord, comme en 1799 j'avais fait en tentant l'Orient par l'Egypte, il ne pouvait pas faire une autre révolte de Ghandernagor, et de Runjeet Sing un Tippoo-Saëb plus heureux.

Nos désastres sont venus, j'ai détourné mes regards de l'Inde, mais, depuis que je suis ici, j'ai reçu des nouvelles de mon fidèle envoyé; c'est au service du prince indien, il ne s'en tient pas moins à ma disposition.

—Si donc tu étais obligé de fuir, Sarranti, fuis dans cette ville sombre de génie humain qu'on appelle l'Inde; partage ce qui te restera, quelle que soit la somme, avec lui, s'il n'était pas riche, et il doit avoir laissé en France une petite fille de l'éducation de laquelle je devais me charger si je fusse resté empereur.

Voilà, mon cher Gérard, pourquoi je demeurai; pourquoi je le chasse; pourquoi je demande que l'on te renvoie en Europe, et cela le plus tôt possible. Entends-tu, traître?

Ainsi, que je n'entende plus parler de toi que lorsque tu seras là-bas.

Et l'empereur me tendit sa main, que je baisai.

Dès le surlendemain, je partis.

J'arrivai en France. Je n'ignorais pas que, comme tous ceux qui venaient de Sainte-Hélène, j'allais être soumis, de la part de la police, à une sévère investigation.

On se savait sans fortune; les cent mille écus que je rapportais pouvaient exciter des soupçons.

Je vins trouver votre frère, je lui dis tout.

Il me nomma professeur de ses enfans et m'autorisa à m'adresser à vous pour le placement de ce cent mille écus.

Vous savez ce qui se passa entre nous à ce sujet.

Maintenant, depuis quatre ans que je suis revenu de Sainte-Hélène, j'attends une occasion de servir l'empereur selon ses désirs.

Une conspiration est organisée, qui doit éclater demain; je ne puis pas vous dire quels sont les chefs de complot, leur secret n'est pas le mien.

Ce que je puis vous affirmer, c'est que les plus illustres noms de l'Empire vont tenter demain la ruine du gouvernement des Bourbons.

Maintenant, réussirons-nous, ne réussirons-nous pas?

Si nous réussissons, nous n'avons rien à craindre, nous sommes les maîtres.

Si nous échouons, l'échafaud de Didier nous attend.

Voilà pourquoi je vous ai prié de retirer les cent mille écus des mains de votre notaire, d'avoir du papier s'il était possible, au lieu d'or.

Maintenant, craignez-vous d'être compromis? Je comprends que pour vous qui ne pouvez rien faire; alors, aujourd'hui je vous écris que des affaires importantes me forcent à me séparer de vous, et la conspiration échouée, demain je me sauve comme je puis.

Voulez-vous m'aider jusqu'au bout? Donnez-moi Jean, qui est un fidèle serviteur que j'ai tiennez ici, demain toute la journée, deux chevaux sellés, ayant chacun cinquante mille écus dans une valise. J'ai tout le long de la route, d'ici à Brest, des amis ou des affidés qui nous cacheront; à Brest, je m'embarque pour les Indes, et je vais, selon les ordres de mon maître, rejoindre à Lahore le général Lebastard de Prémont.

Maintenant, vous tenez ma vie entre vos mains, monsieur; ne vous hâtez pas de me répondre. Je vais dans mon appartement mettre toutes mes affaires en ordre, brûler tous les papiers qui peuvent me compromettre, et, dans un quart d'heure, je viens chercher votre réponse.

Et sur ces mots, il se leva et sortit.

Au moment où il refermait la porte du corridor, celle du cabinet de toilette s'ouvrit, et Orsola parut.

Naturellement, elle avait tout entendu.

Je craignais que, femme et peu sympathique en toute circonstance à M. Sarranti, elle ne lui refusât toute aide dans sa fuite, et j'allais aller au-devant de son refus, quand, à mon grand étonnement, à ces mots que je lui adressai:

—Tu as tout entendu, Orsola; que faut-il faire? Elle répondit:

—Il faut faire ce qu'il te demande.

Je la regardai, étonné.

—Comment? repris-je.

—Je te dis qu'il faut lui donner Jean, lui tenir deux chevaux prêts et prier—elle allait dire *Dieu*, mais elle reprit en souriant:—Et prier le *diable* qu'il échoue, car jamais occasion pareille à celle là ne nous sera donnée de devenir millionnaires.

Je frissonnai et elle me vit pâlir.

—Oh! dit-elle, je croyais que c'était chose convenue, et que nous n'avions plus à revenir là-dessus.

Puis, avec ce ton impérieux que depuis quelque temps elle prenait à certaines heures:

—Occupez-vous d'une chose seulement, dit elle, c'est de lui reprendre votre contre-lettre. Moi, je vais vous l'envoyer, afin qu'il n'y ait pas de temps perdu; je me charge du reste.

Et elle sortit.

Un instant après, M. Sarranti rentra.

—Vous me faites appeler? demanda-t-il.

—Oui.

—Vous avez donc réfléchi?

—Jean est à votre disposition, et dès la pointe du jour, les chevaux, avec l'argent dans les sacoches, vous attendront tout sellés.

M. Sarranti ouvrit son portefeuille et en tira un papier.

—Tenez, monsieur, dit-il, voici votre contre-lettre; dès aujourd'hui, je me regarde comme rentré dans les cent mille écus, puisqu'ils sont retirés de chez le notaire. Si les circonstances m'empêchaient de repasser par Vitry, au mot de moi, si je ne suis ni prisonnier ni tué, vous direz qu'on me fût venir l'argent.

Je repris la contre-lettre d'une main si tremblante, mon visage avait conservé une telle pâleur depuis qu'Orsola m'avait laissé entrevoir qu'elle comptait sur la fuite de M. Sarranti pour l'accomplissement de ses terribles projets, que votre père s'aperçut de mon émotion.

Il l'interpréta naturellement comme une hésitation de ma part à le servir.

—Voyons, cher M. Gérard, me dit-il, il est encore temps de revenir sur votre bonne résolution. Je puis quitter à cette heure le château pour n'y jamais rentrer; et, en vous quittant, vous laisser la lettre que je vous ai offerte, et qui constatera que vous êtes en dehors de tous mes projets. Dites un mot, et je vous rends votre parole.

J'hésitai, mais cette femme avait pris un tel empire sur ma vie, que je n'osai faire autre chose que ce qu'elle m'avait ordonné de faire.

—Non, lui dis-je, tout est convenu, ainsi ne changeons rien à nos dispositions.

M. Sarranti prit mon adhésion pour du dévoûment, et me serra affectueusement la main.

—Je vais attendre à Paris, dit-il, peut-être vais-je prendre congé de vous pour ne plus vous revoir, je vous prie pour quoi dire adieu pour la dernière fois, dans tous les cas, cher monsieur Gérard, comptez sur une reconnaissance éternelle.

Et il partit.

Le soir, comme d'habitude, je soupai avec Orsola.

Je n'ose pas vous dire ce que je lui promis dans mon ivresse, et quel odieux infâme nous arrêtâmes ensemble.

Il me sembla comme un que je n'avais point surveiller. Pourquoi l'orgueil peut être [illegible] si arbitre.

Rolla, pour ma bonne [illegible] depuis d'Orsola, le matin du 19 août 1821, il était décidé que la coir, à quelque prix que ce fût, une espèce d'entretien aurait lieu!

(*La suite au prochain numéro.*)

ATTENTION.

Marchandises avariées, Chapeaux, Lingerie, Toile et 70 Balles de bottes et souliers.

Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne à la vente, sans réserve, d'un grand assortiment de lingerie, chapeaux et 70 caisses chaussures, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Biache & Leamont No 77, rue de Chartres.

Pour les détails, voyez avis d'encan.

Vente par catalogue de marchandises sèches.

MM. FROCHARD & Co, vendront aujourd'hui à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 29, rue de la Vieille-Levée, entre Douane et Bienville,

125 colis marchandises sèches de saison, comprenant le plus grand et le plus bel assortiment offert cette saison. Aussi: Une quantité de marchandises avariées. Voir les annonces. Les acheteurs feront bien d'assister à cette vente.

M. R. Sykes vendra à l'encan, aujourd'hui, à 3 heures, en face du marché, 100 pipes vin de Catalogne de première qualité. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Ne tardez pas—Ne négligez pas cette toux ou ce mal de gorge; vous vous éviterez ainsi bien des souffrances. Ce conseil s'adresse à des centaines de personnes qui s'enrhument, toussent des semaines et quelquefois des mois entiers et qu'alors même qu'elles réussissent à se guérir, sont plus exposées que les autres à s'enrhumer de nouveau. On peut prévenir tout cela, en achetant, pour la modique somme de 50 cents une bouteille de L'ANCIENNE LIQUEUR EXPECTORANT DE STABLER qui guérit presque toujours ou soulage. Ceux qui ont des maux de gorge, ou des affections pulmonaires. Nous croyons qu'il meurt, tous les ans, des centaines de personnes qui ont négligé une légère tendance à la diarrhée, tandis qu'on aurait pu les sauver en achetant pour 50 cents une bouteille de la LIQUEUR DE STABLER CONTRE LA DIARRHÉE. Voir les pamphlets que donnent les agents. Prix: 50 cts seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2.50.

E. H. STABLER & Co., propriétaires,
Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par
J. WRIGHT & Co., agens
pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres
Et par F. KATTERER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats-Unis

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont considérées partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 28 jan—1an

SENAT DE L'ETAT.

JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Braud, démissionnaire. 3sept

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, AU PROFIT DES MALADES DE GALVESTON,
Sous le patronage de l'Association Howard.

Un grand Concert vocal et instrumental, à la Julien, sera donné SAMEDI SOIR, 7 du courant dans la salle des Odd-Fellows. La partie instrumentale sera composée de quarante des meilleurs artistes de la Nlle Orléans. Plusieurs dames et messieurs ont bien voulu consentir à chanter.—Le concert sera dirigé par M. H. E. Lehmann—Le programme sera publié sous peu. Prix des billets: $1 chacun. On peut en acheter chez M. Lehmann; au bureau de l'Association, rue du Camp No 30, au premier, aux principaux hôtels et dépôts de musique.

3 octobre—4

BI-SULFITE DE CHAUX.

Nous avons fixé le prix de notre Bi-Sulfite de chaux, préparé par J. S. AVEQUIN, à raison de dix sept cents (17) par gallon, baril y compris et des droits de patente à payer, et nous reprendrons nos barils, si ceux peut recevoir franchis à l'habitant, livrables sur la Levée, en bon état, à raison de deux cents (2) cts par gallon.

EDWD. SHIFF & Co,
129, rue Common.

Avis.

Les personnes ayant des réclamations contre feu Louis Béré sont priées de les présenter à
JULES BÉRÉ,
3 oct—3 20, rue Bienville

On demande un professeur d'anglais. S'adresser rue Toulouse No 124. 3 oct—3

On demande une jeune dame, Française ou Créole, pour enseigner le piano et le chant dans une famille de campagne. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 3 oct—

Un OUVRIER FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail du bâtiment, trouvera de l'emploi rue Douane, 65. 3 oct

MM. L. E. DELRIEU & J. ELLIOTT annoncent à leurs amis et connaissances qu'ils se sont établis en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des animaux domestiques.

Ils préviennent en même temps, qu'incessamment ils vont ouvrir une branche au leurs hôpitaux vétérinaires dans une chaude localité.

Leur hôpital principal demeure situé rue Perdido No 5, entre St-Charles et Carondelet, Nlle-Orléans.
3 oct—6m L. E. DELRIEU & J. ELLIOTT.

Deux magasins d'encoignure, en face du marché Poydras.

A LOUER—Les deux magasins en brique, avec résidence au-dessus, situés, l'un au coin des rues Cirque et Poydras (côté Sud), l'autre au coin des rues Cirque et Poydras (côté Nord), ensemble deux en face de l'extrémité inférieure du marché Poydras. Plusieurs petites maisons, derrière ces magasins, sont aussi à louer. S'adresser, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à
SAMUEL J. PETERS,
Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée
3 oct—1m

A LOUER.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, au dessous de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel.
3 oct—3p J. GARNIER

LIBRAIRIE DE Vve. HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS.

Nous avons l'honneur d'informer les personnes abonnées aux diverses publications françaises, que nous avons reçu les livraisons de mois d'août aux journaux de *Modes*, de *Lectures*, de [illegible] qu'elles peuvent les faire réclamer chez les soussignés.
3oct Vve HEBERT & Co.

POUR LA TOUSSAINT,
Papier noir glacé
A VENDRE
Par RAME, par MAIN et par FEUILLES
Chez Vve. HEBERT & Co.
3oct 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vve HEBERT & Cie,
149, RUE DE CHARTRES.
Actualités.

REÇU par le steamer Crescent City:
Brochures, éditions à bon marché,
La Russie—Par Custine.
L'esclavage en Russie—Clémence Robert.
Les Turcs et les Russes—Lamarche.
La Turquie et la Russie, pour suivre les opérations du théâtre de la guerre.
Le Danube, la mer Noire et la Baltique.
L'Orient défendue par la France, l'Angleterre et l'Autriche.
L'Echo de la guerre.
Note—Ces brochures sont accompagnées de gravures et de CARTES.
L. Moreau, Le Danube au Caucase, in 12 relié.
Petite Encyclopédie récréative, in 32 relié.
Un million de plaisanteries; un million de calembourgs; un million de bouts-rimés; un million de bêtises; un million d'énigmes; la goguette ancienne et moderne, &c. &c. &c. &c.
Mémoires de Céleste Mogador, 5 vols. reliés en 2. 3 oct

En magasin et à vendre par le soussigné—200 barriques vin rouge; 50 barils vin blanc;
325 caisses vin rouge ordinaire;
50 do do au-dessus de l'ordinaire;
45 quarts pipes eau de vie 1re et 4me preuve;
70 caisses vermouth; 50 caisses vin Tokey;
170 quarts vin de Porto;
115 paniers bouteilles vides;
15 caisses vin Lunel,
CHARLES CAVAROC,
3 oct—15 30 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—50 caisses beurre de Goshen, en boîtes de 1 et 2 livres, marque de F. Giraud & Co. A vendre par
BRUGUIERE & Co,
3 oct 16 rue Bienville

VANILLE—4 boîtes vanille, à vendre par
BRUGUIERE & Co,
3 oct 16 rue Bienville

CIGARES—72,000 cigares mexicains, à vendre par
BRUGUIERE & Co,
3oct 16, rue Bienville

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par
3 oct BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

A VENDRE en débarquement du navire les Deux Sœurs, arrivé de Bordeaux:—50 caisses fruits à l'eau de vie assortis, nouvelle récolte,
600 boîtes sardines marque Rodel & fils,
600 do do do do
100 do do grandes boîtes do
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23 rue Toulouse

A VENDRE arrivés par le navire European, de Marseille, directement de Marseille:—150 paniers huile d'olive, marque Plagniol, en grandes et demi bouteilles,
200 caisses vermouth de La Mailly fils & Co
100 caisses abricots assortis,
100 caisses absinthe Edouard Pernod,
100 do vin muscat de Frontignan,
50 caisses eau de fleurs d'oranger, 10 barils amandes coques,
10 caisses véritable cassis,
5 do do ratafia de Grenoble,
1 caisse véritables saucissons d'Arles,
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Malbrough du Havre et à vendre à l'arrivée:
80 caisses absinthe C F Berger,
50 do de Yersin & Lecoultre,
24 do Kirsch do do
60 caisses fromage tête de Maure,
3 tonneaux fromage Gruyère,
4 caisses fromage de Marolle,
20 paniers vin de champagne de E. Cliquot, de Reims, en grandes et demi bouteilles.
3 caisses véritables saucissons de Lyon.
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23 rue Toulouse

AVIS.
TAILLEURS ET CORDONNIERS,
ATTENTION!!!
On a besoin immédiatement de plusieurs ouvriers tailleurs et cordonniers. Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas capable.
S'adresser chez G. LAVIE,
3oct No 5, Nouveau Bassin.

PAPIER de Manille et papier pour quincaillerie—500 rames, en débarquement du navire Texas, pour et à vendre par E. J. HART & Co,
3oct 104, 108 et 107, rue Tchoupitoulas

CONSERVES DE DOUGHTY.—[illegible] caisses de conserves de bœuf et légumes, en débarquement du navire West Wind, à vendre par E. J. HART & Co,
3oct 103, 106 et 107, rue Tchoupitoulas

CAFÉ MOKA—[illegible] balles, en débarquement du navire Tempest, à vendre par E. J. HART & Co,
3oct 103, 105 et 107, rue Tchoupitoulas

BEURRE DE GOSHEN—[illegible] firkins beurre jaune de choix, en débarquement du navire Tennessee, à vendre par E. J. HART & Co,
[illegible]

VIN MOUSSEUX [illegible] à vendre par E. J. HART & Co,
[illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1854.

Avis est donné que le tableau d'assessement du Premier District peut maintenant être examiné et rectifié, au City Hall, en face du bureau du trésorier, et restera ouvert pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi, de 10 heures du matin à trois heures de l'après-midi.

2 oct—1m H. M. SUMMERS, Recorder

Marchandises nouvelles.

Nous avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre.

RILLIEUX & REGGIO,
2 oct 128 rue Bourbon

Bottes et Souliers.

Le soussigné reçoit en ce moment un complet assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché du sud. G. W. DUNBAR,
3 oct No 5, rue des Magasins.

Brodequins Russet. Bottes pour plantations.

Un assortiment complet et de première qualité pour plantations. En magasin et à vendre par G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 5

Chapeaux. Chapeaux.

Je reçois en ce moment un assortiment complet de Chapeaux du dernier genre, pour hommes, jeunes gens et enfants.

Aussi:
Chapeaux laine blanche et noire, chapeaux cirés pour plantations. G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 5

AMANDES DOUCES—12 barils amandes douces pour dragées, très fraîches;
150 livres amandes amères.
A vendre par F. CUBACHS,
3 oct Enc. Royale et St. Philippe

GOMME ARABIQUE—
3000 livres gomme arabique en sortes,
1000 do do do blanche choisie,
2000 do do do Sénégal pour confiseur,
A vendre à des prix très modérés par
F. CUBACHS,
3oct Enc. Royale et St-Philippe

Aux Teinturiers.

REÇU par les derniers arrivages de France et du Nord:—5 livres carmin de Saffranum; 1/2 de litre roses en écailles; 25 do muriat d'étain; 25 do sel d'étain; 200 kilos orseille en jarres; 30 do orcanette; 10 livres rocou; 200 do cochenille; 100 do vitriol bleu; 100 do Indigo du Bengale; 500 do de curcuma; 300 de épine vinette; 10 barils Fustel d'Italie; 20 do bois de Campêche moulu; 10 do bois jaune dit Fustic; 15 do Curcuma; 3 do bois de Brésil. A vendre par F. CUBACHS,
3 oct Enc. Royale et St. Philippe.

Avis de Société.

Nous avons associé, ce jour, à nos affaires, M. EMILE DUPLANTIER, de cette ville. Le nom de la maison restera le même qu'auparavant.
ROMAN & HERRION.
N. O. 1er octobre 1854. 2 oct—1m

CONSULAT DE BELGIQUE.

LOUIS DONNEUX né Thimon, province de Liège, Belgique, et Gaspar Botryne, d'Anvers, sont priés de passer à ce bureau.
N. Orléans, 2 octobre 1854.
H. MEUGENS, Consul de Belgique,
2 oct—10 No 31 rue Commune

Ecoles Publiques—2me District.

La direction procèdera, lundi prochain, 16 octobre, à l'élection de deux professeurs pour les départements anglais et français de l'Ecole du soir. Les candidats à ces deux places, et en général toutes les personnes qui sollicitent de l'emploi aux écoles publiques du Deuxième District, sont invitées à se présenter devant le comité sur les professeurs, qui siègera tous les jours, à 5 heures de l'après-midi, à partir de lundi 9 octobre jusqu'au samedi suivant.
E. STAES, secrétaire.
30 sept—14f

Avis.

Les créanciers de la succession de feu BERTRAND COMBE sont invités à présenter leurs réclamations au bureau formé au No 55, rue Conti.
30 sept—10

TOILES—Toiles d'Irlande en pièces et demi pièces, toiles Barnsley à drap, toiles d'oreillers en toile, mouchoirs toile, batistes, toile pour plantations, linons imprimés, étoffes pour mousquitaires, coutils blancs et écrus, damas, diaprés, nappes, serviettes, toile de Nankin et grise, devants de chemises, pistolles, britannias, cotonnades, crash et courtils.
A vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—12 rue Gravier No 96

Burlaps d'Ecosse.

5 BALLES burlaps de 42 pouces, venant d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—12 rue Gravier No 96

Courtepointes et couvertures.

15 CAISSES couvertures de Manchester de différentes marques.
5 caisses courtepointes pour bateaux à vapeur. Venant d'être reçues et à vendre par
O. B. GRAHAM.
2 oct—12 rue Gravier No 96

Changement de domicile.

BERNARD TURPIN, encanteur, rue de la Vieille Levée No 90, a transporté son magasin et ses bureaux rue des Magasins No 47. 2 oct

DEPLACEMENT DE BUREAU.

MM. J. B. Derrey et E. P. Barbe informent leurs clients et leurs amis qu'ils viennent de transporter leur office de COURTAGE au No 20, rue Douane, successeur Bourbon. 2 oct

Changement de domicile.

E. DECHAMPS, a transféré son magasin, de No 67 rue Conti, au No 84, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée, ancienne maison Magne. 2 oct

LOUIS DUCOURNEAU,
Reçoit en ce moment du Nord

LES articles ci-après, qu'il livrera aux prix les plus avantageux et à des conditions libérales.
50 caisses indiennes Pic Allen, Dunell, &c. assorties.
10 do Indiennes anglaises
6 do Mérinos couleurs et noir,
5 do Alpacas couleurs et noir, uni et broché,
5 do Valencia écossaises,
10 do Mousseline laine, dessins vifs et des coupes,
5 do Foulards soie (soie écrue),
10 do Mouchoirs brochés blancs,
5 do Tweeds, cassimir écossais,
10 do Cotonnade rayée,
3 do Jaconas [illegible] pour doublures,
5 do Cotonnade Blake, (nouveaux patrons)
6 do Coutils de Hamilton noirs et chinés
3 do Kentucky Jeans, couleurs assorties,
5 do Satinets assortis,
3 do Couvertures blanches et grises,
3 do Chemises de mérinos et calicot,
3 do Calicots à cent,
3 do Gros de Naples,
3 do Soie à coudre de Nos 10, 12, 14, 16 et 20
[illegible]

LS DUCOURNEAU,
2 oct [illegible]

P. HUBBELL & Co.

Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Fabricants de Livres en blanc.

Rue de Chartres, No. 27.

Ont l'honneur d'informer le public que par les steamers Black Warrior, Star of the South, Crescent City et autres ils viennent de recevoir un grand et complet assortiment d'articles de bureau, et qui seront vendus à des prix modérés.

[illegible]

A VENDRE.

Une BELLE PHARMACIE, parfaitement située, dans un quartier central et populeux du Deuxième District. Pour prix et conditions, qui seront raisonnables, s'adresser au bureau de l'*Abeille*. 28 sep—5

GRAINES DE JARDINAGE.
Nouvelle récolte de 1854.

Reçu du Nord ce 29 septembre, par le steamer Crescent City—Un assortiment général de GRAINES POTAGÈRES ET DE FLEURS les mieux assorties, ainsi que des graines de fourrage et de parterre, à vendre par B. DOUR,
29 sep—1m rue Conti No 32

On DEMANDE un homme robuste accoutumé au travail d'un magasin de vins. S'adresser au No 90, rue St-Louis. 29 sep

On demande une GARDIENNE D'ENFANT. Une femme de couleur âgée ou une française serait préférée.
S'adresser rue No 9, rue Gravier. 29 sept—3f

En débarquement du navire deux Sœurs, de Bordeaux:
10 quarts cognac de la marque E County,
150 caisses [illegible] de la marque Tuyasseau Jne
175 do vin rouge Cote de Florac,
20 demi barriques vin blanc Haut Sauternes,
10 caisses sardines à l'huile de Bordeaux [illegible], Nantes
[illegible]
A vendre par NUMA LACOSTE,
29 sept 147, rue Royale

NOUVELLES SARDINES—[illegible] boîtes, 1200 demi-boîtes et 6000 quarts de boîtes sardines à l'huile de la dernière pêche et de la marque B. Ramet, en débarquement du brick les deux Sœurs, et à vendre par Vve BAILLY BLANCHARD & Co,
29 sep—10 27, Vieille Levée

100 paniers vin de Champagne, de la marque "Ancre," en bouteilles et demi-bouteilles. A vendre par Vve BAILLY BLANCHARD & Co,
29 sep—10 27, Vieille Levée

MARCHANDISES SECHES.

LES soussignés viennent de recevoir par leur assortiment de marchandises françaises, arrivé par le navire Wurtemberg, du Havre, et continueront à recevoir par les mêmes navires, ils offrent, aux prix les plus modérés, un grand choix d'articles que nous ne pouvons énumérer ici, mais ils attirent l'attention du public sur le magasin de [illegible] de Paris.
RICHARD, ALDIGE & Co,
22sept Rue de Chartres, No 36, au Premier.

Au drawback.

A VENDRE par les soussignés—Six caisses fusils doubles à la mode.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.

A VENDRE par les soussignés—Deux caisses fusils de chasse doubles.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.

A VENDRE pour le marché mexicain—200 paniers champagne.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback et pour le marché Mexicain.

A VENDRE deux caisses Rendes,
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.

A VENDRE deux caisses revolvers pour le marché mexicain.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.

A VENDRE cinq caisses châles soie, pour le marché mexicain.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

BUCKEYE—[illegible] demi pipes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
22sept 21, Vieille-Levée.

JAMBONS—en Epaules et Cuisses—120 barriques de Websch, revêtus en toile, à vendre par
21juil P. COOK & CO. 40, P[illegible]

AUX COIFFEURS, BARBIERS.

LE soussigné appelle l'attention de ceux qui tiennent des salons de coiffeurs, sur un assortiment complet de marchandises de leur partie, nouvellement arrivé:
Brosses à cheveux, habits et autres;
Parfumerie, cold cream;
Chaises de barbier;
Boy Rasé pour barbiers;
Ciseaux pour barbiers;
Rasoirs à fine, à palettes;
Cuirs de rasoir en cuir;
Peignes en écaille, à peigne fin;
Porte-monnaies, plumes etc.
Avec un assortiment complet convenable à la vente en détail de la ville et de la campagne.
URIAH A. POLLARD & Co.,
22 sep 76, rue Canal, près Chartres

SUCRE, CIGARES, &c, &c.

100 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane.
50 caisses café de la Havane, première qualité,
750,000 cigares de diverses marques et qualités, tous garantis d'importation directe et comprenant: Ordinaire, Cabanaz, Upman, Sevillana, Washington, &c, &c.
10 barils miel de la Havane, première qualité,
100 boîtes tabac de Cuba pour capes et tripes,
10 caisses chocolat de la Havane,
10 caisses confitures de la Havane,
20 caisses sucre de Gasparrada,
Vin de Xérès et de Madère de première qualité, en caisses. En magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co.,
12sept 25, Vieille Levée.

SUCRE—293 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick E. J. Peters venant de la Havane. A vendre par
S. DE VISSER & Co.,
12 sept 25, Vieille Levée

Truffes et petits pois.

REÇU par le navire Wurtemberg, venant du Havre:
1000 boîtes truffes.
1000 boîtes truffes.
1200 boîtes petits pois.
50 boîtes petits pois, à vendre par
FAURES & NORMAN,
12sept 33 & 35, rue Royale.

O. TALAMON & Co. ont transféré leur magasin au No 6 rue des Magasins, entre Canal et Commune. 2 sept—3m

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par le soussigné:
75 caisses absinthe suisse.
30 do kirsch do marque E Dubied.
30 do absinthe do A. Louis.
6 sep A. COUTIN, 13, rue Bienville

VINAIGRE—15 barils vinaigre français marque J. Maquin, à vendre par A. COUTIN,
6 sep 13, rue Bienville

VIEUX PORTO—5 quarts pipes vieux Porto, London dock, à vendre par A. COUTIN,
6 sep 13, rue Bienville

En débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
2 tonneaux fromage de Gruyère.
30 caisses fromage tête de mort.
A vendre par J N CURIEN,
6 sep 23 rue Toulouse

A. GRAMER,
Charpentier, Constructeur et Entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

Il entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, ainsi que les ouvrages de la maçonnerie et de charpente. L'ouvrage sera fait d'une manière expéditive. Les ordres laissés au No 30, rue du Camp, seront exécutés. 5 juin—1sp

ALLUMETTES—[illegible] allumettes de Goo Clark, en débarquement et à vendre par
H M BARLOW & Co,
19 sept—1m 12, rue du Canal

BALAIS—125 douzaines en débarquement de la barque Lawrence et à vendre par
H M BARLOW & Co.,
19 sept—1m 12, rue du Canal

PAPIER pour enveloppes—[illegible] rames de papier pour quincaillerie, de do paille, do de Manille, de papier pour beurre et thé, à vendre par
H. M. BARLOW & Co.,
19 sept—1m 12, rue du Canal.

BALAIS—[illegible] douzaines en débarquement du navire [illegible] et à vendre par
H M BARLOW & Co,
19 sept—1m 12, rue du Canal

En débarquement du navire Eugénie de Bordeaux:
10 caisses de 100 1/2 boîtes de sardines Coquet,
[illegible]
A vendre par HENRY VALETON,
19 sept 26, St-Louis.

MAGASIN DE [illegible] A LOUER.

[illegible]

Changement de domicile.
E. CLANSBERHAN & Co.

[illegible]

AVIS IMPORTANT.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

AYANT appris que M. L. de Saulles devait l'intention de poursuivre [illegible] en vertu de la PATENTE DE M. MELSENS, pour les Etats-Unis, toute violation de cette patente, [illegible] pour les planteurs qui ont employé [illegible] à la fabrication du sucre, d'après le procédé Melsens.

Pour les planteurs qui achèteront cet article ailleurs que chez nous, il a été le DROIT DE PATENTE, pour la roulaison prochaine, à TROIS PIASTRES LE BARIL de Bisulfite de chaux ainsi acheté, [illegible] entre nos mains, comme cela autorisée à le recevoir.

Nous espérons que les avantages que nous offrons, jointes à la qualité invariable de l'article que nous fabriquons, engageront les planteurs et ceux qui désirent l'employer, à nous accorder une bonne clientèle. Nous appelons l'attention sur l'avis ci-joint de M. De Saulles.

EDWARD SHIFF & Co.
Rue de la Commune, No 129.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1854.

Avis est donné à tous les PLANTEURS qui auraient jusqu'ici employé ou comptent l'intention d'employer, à la roulaison prochaine, sur le DROIT DE PATENTE de M. MELSENS, en employant le Bisulfite de chaux dans la fabrication du sucre d'après le procédé Melsens, que l'intention du soussigné, qui est le cessionnaire de la patente pour tous les Etats-Unis, est de commencer des poursuites, en prétention devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, afin de revendiquer ses droits. Avis est donné que, dans le but d'éviter cette démarche, un tarif qu'il s'agit de l'avenir, il a conclu avec MM. Shiff et Co., un arrangement par lequel les planteurs qui achèteront du bisulfite de chaux à Paris, pour la roulaison prochaine, et de toute responsabilité résultant de l'emploi du Bisulfite de chaux dans la fabrication du sucre, d'après le procédé Melsens.

Les planteurs qui achèteront cet article d'autres personnes que de MM. Ed. Shiff & Co., payeront, pour le droit de patente, pour la roulaison prochaine, à raison de trois piastres par baril de bisulphite de chaux ainsi acheté, [illegible] qui seront à payer à MM. Edward Shiff & Co, lequel sont autorisés à le toucher.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à MM. Edward Shiff & Co. rue de la Commune No 129, ou à Edward Briggs, avocat du soussigné, au coin des rues Union et St Charles.
25 sept—v et suiv L. DE SAULLES.

Changement de domicile.

P. ALEXANDRE LABAUVE a transféré son magasin au No 75, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 14 sept—3m

Magasins à loyer.

A louer pour le 1er octobre prochain,
Le magasin No 14 rue de la Bourse et face à l'Hôtel Citizens.
Le magasin encoignure Chartres & St Pierre. S'adresser sur les lieux. 15 août—45

A LOUER.

Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 50, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clés seront livrées le 1er octobre prochain.
H. DE GOER & RIFFLARD,
6 sep—15 rue de la Douane No 26

Vins, Conserves et Fruits.

En débarquement des navires Eugénie et Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
100 caisses vin rouge bon ordinaire,
50 do vin blanc fin,
10 barriques vin rouge très fin,
10 1/2 do do do
[illegible]
A vendre par BUNTZE & IKEN,
[illegible] Enc. Royale et Conti

MOUTARDE ET CONFITURES—[illegible] débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par
BUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti
20sept

SARDINES A L'HUILE—[illegible]

[illegible] NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—75 caisses fruits à l'eau de vie [illegible]
NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

D[illegible] NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable juge de la Troisième Cour de District de la Nlle Orléans, portant la date du 14 juin 1850, les soussignés, choisis commissaires par la dite Cour, sur la demande de la ville de la Nlle Orléans, d'élargir la rue Calliope, de la rue Howard à la ligne supérieure ou Sud de la ville, pour cause d'utilité publique, et afin de faire une estimation équitable des dommages et profits qui en résulteront pour les propriétaires demeurant conformément de la dite rue, [illegible] afin de donner aux propriétaires des [illegible] le résultat de l'élargissement de la dite rue, [illegible] par le dit commissaire [illegible] au greffe de la dite Cour, [illegible] du rapport de la dite estimation ou assessement a été présenté, pour être confirmé à la d'te Troisième Cour de District de la Nlle Orléans.

Les personnes dont les droits et intérêts seraient lésés par ledit [illegible], peuvent faire connaître leurs objections par écrit et les déposer entre les mains du greffier de la dite Cour, dans les dix jours qui suivront [illegible] la publication de cet avis, afin que les objections [illegible] par la Cour qui pourra [illegible] comme elle jugera [illegible], entre l'expiration des dix jours après cette notification, la dernière publication de cet avis et le jour où il sera mentionné et fixé pour la présentation des rapports.

ROBERT A. HART.
JOHN FARRELL.
D. CORCORAN.

Nlle Orléans, 11 septembre 1854.
12 sept—12, 19 26, 3 oct.

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GIRARD & Co.
No 3, rue Bienville, au premier.

Ont reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles tels que:

Blondes, Guipures, Jupons-Guipure, Cols de Blondes dessinés brodés nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Broderies, rubans de tous les Nos, Fleurs Artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises.

Attendu par le Malbrough du Havre, un assortiment complet de chemises d'hommes et autres articles de nouveauté, &c. &c. &c.

A vendre en gros seulement. 21 sept—3m

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
Rue Royale, No 210.

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de fournitures pour dames, qu'elle vendra à des prix qui défient pour leur modicité. 2 sept—2sp

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur un envoi de:
Draps noirs et couleur,
Cachemires noirs et fantaisie,
Comme également sur un envoi de Broderies, Dentelles, laine, soie et laine et coton, que nous venons de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre. Les prix sont bas, et les assortimens ne laissent rien à désirer.
A. STURZENEGGER & ETZENOD,
No 47, rue de Chartres,
21sept entre Bienville et Douane

En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Bourg, 1851 pour famille,
24 caisses do de Pape Clément 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT
27 sept Rue Royale No 149

En débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do do Podac,
4 do do do La Mission 1849,
242 caisses do do do 1851, 44 est
216 do do do Cos d'Estournel 1849, 180
4 barriques do do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24 sep 149, rue Royale

En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles vin vieux,
50 do do de do do
20 do vinaigre à l'estragon,
100 paniers anisette superfine,
10 caisses liqueurs assorties,
10 do [illegible] en jus de 1/2 bouteilles,
[illegible]
A vendre par PERBOS FRERES,
27 sep—10 147 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

DIVANS—40 livres coutures de Lyon,
20 caisses fruits en jus de Rodel,
20 do do Toyasseau,
10 do Sardines,
15 do Rondin,
20 do Vermouth,
150 paniers huile extra,
A vendre par PERBOS FRERES,
27 sep—15 147 et 249 rue Royale enc Dumaine

Demande d'une maîtresse de Français.

On demande dans une famille, à la campagne, une maîtresse de français, qui puisse enseigner en outre la musique et le piano. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir les meilleures références. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M. Edward Morris, rue Bourbon, entre Quartier et Hôpital, ou à Charles de Blanc, rue Bourbon, 27 sept—15m

Demande de Domestiques.

UNE domestique blanche et une de couleur trouveront de l'emploi dans une famille comptant trois personnes, en s'adressant au No 95, rue Chartres.
21 sept—

A VENDRE.

La propriété située au coin des rues Remparts et Dumaine, mesurant 32 pieds de face sur 90 pieds de profondeur. Les conditions seront avantageuses. S'adresser au No 13, rue des Marais, entre Dumaine et Ste-Anne.
21sept—10 JH. VIGO.

J. D. HENRIQUEZ.
VETEMENS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No 14, rue St. Charles.
Trois portes au-dessous de l'Hôtel Verandah.
NLLE ORLEANS. 20 sept—3m

JOHN E. BURR,
relieur,
No 51, Passage de la Bourse.
Ce relieur, après qui vient d'à la TYPOGRAPHIE, se charge de faire le plus bref délai. 16 sep—4m

TOBACCO & PROVISIONS.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 22, RUE TCHOUPITOULAS.
NLLE-ORLEANS.
S. P. Yeomans,
E. Hudson 1juillet

ARNOUX.
ENCOIGNURE STE ANNE ET CHARTRES
MAISON PONTALBA.
12,000 robes de barège à volans, coutes 10 yards.
Prix..........................$6 50 à $7 50 la robe.

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune.
En déballage.
Quelques caisses CHOCOLATS A LA CREME pour soirées, en boîtes de fantaisie.

F. CASSERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
No 77 Rue St-Charles, No 77
Entre celles Canal et Perdido.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour la Saison, consistant en:
Coutils couleurs et blancs.
Piqué couleur pour gilets.
Mérinos noir pour habits et pantalons.
Marseille noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Les prix sont très modérés.
J. CASSERGUE

CIGARES DE LA HAVANE—183,000 en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par
30sept B. VALLS, 72, rue des Magasins

PIERRES A FILTRER DE PORT MAHON—25 pièces, à vendre par B. VALLS,
30sept 72, rue des Magasins.

AMANDES—50 demi-barriques amandes écossées et 250 sacs à coque tendre, à vendre par
30sept B. VALLS, 72, rue des Magasins.

NOIR ANIMAL—30 barils, à vendre par
30sept B. VALLS, 72, rue des Magasins

GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes, à vendre par B. VALLS,
30sept 72, rue des Magasins.

BOUCHONS ESPAGNOLS—30 balles à vendre par
30sept B. VALLS, 72, rue des Magasins.

VINS DE SHERRY ET DE PORTO, à vendre par B. VALLS,
30sept 72, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—A des prix, à vendre par B. VALLS,
30sept 72, rue des Magasins.

VANILLE—4 caisses, à vendre par
30sept B. VALLS, 72, Magasins.

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.

RENTRÉE des classes, lundi 4 septembre. 2 aout

COLLEGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Rue de l'Esplanade No 58.
ERASTUS EVERETT, Président.

M. EVERETT informe respectueusement les parents et tuteurs que l'organisation des classes du Collège de la Nouvelle-Orléans est aujourd'hui complète et ne laisse rien à désirer. Il est heureux de pouvoir leur annoncer qu'il vient de s'assurer les services d'un professeur émérite, distingué qui le secondera dans le département de l'Anglais et des Mathématiques, afin que la langue anglaise soit enseignée avec le plus de soin et de succès.

Les classes de Latin et de Grec ont été confiées à un savant et habile professeur.

Les élèves sont admis au Collège, à quelque degré de connaissance qu'ils soient parvenus et, à la fin de l'année scolaire, des degrés sont accordés à ceux qui ont achevé le cours d'études adopté par le Président et le Bureau d'Examen.

Les parents qui désirent obtenir de plus amples renseignements, sont priés de s'adresser au Collège. Le Président se fera un plaisir de leur communiquer tous les détails qu'ils voudront avoir. 29 sept

COLLEGE DES JESUITES,
Encoignure Commune et Baronne.

LES classes seront rouvertes dans ce collège, lundi prochain, 2 octobre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants, autant que possible, dès l'ouverture des classes, ils leur épargneront ainsi les difficultés que rencontrent pour le travail et les progrès, ceux qui arrivent après les autres.
26sept—6t L. CURIOZ.

Avis

R. E. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

Société Howard.
Bureau, No 30, rue du Camp, au premier.

LES demandes de secours pour les personnes indigentes atteintes de la fièvre jaune, seront reçues au bureau, tous les jours, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après midi et de 4 à 6 heures de l'après-midi. D. I. RICARDO,
22 sept—13 secrétaire

S. DE VISSER & Co,
Importateurs de
SUCRE DE LA HAVANE,
Cigares, Café, &c.

Ont transporté leur magasin au No 74, 27 sep rue des Magasins.

CIGARES—200,000 cigares de la Havane, Regalia, Rio Hondo, du El Sol, do El Cometa, do Fillmore, de Asturiana, do El Cometa, Media Regalia, La Sevillana, La Orleans, La Mocidona, Millares, Tres Marias, Iberia, Corona, Legitima, Habana, Vasidal, La Floridana, El Delicio, La Sevillana, La Orleans, La Conquista, Mi Destino, à vendre par
H. MEUGENS,
26 sep—6m rue de la Commune No 31

MADERE—Dry South et Old Reserved, de Howard & March, à vendre par
H. MEUGENS,
22 sep—6m rue de la Commune No 31

SHERRY—Un fort stock choisi avec soin, de la marque bien connue HARMONY, venant d'être reçu, et à vendre par
H. MEUGENS,
26 sep—6m rue de la Commune No 31

EAU DE VIE—S. O. F. & G. C. C. E. H. Goderd, Pelvoisin, Martigue de Bigourdan et Monteraux, à vendre par H. MEUGENS,
22 sep—6m rue de la Commune No 31

OPORTO—London Particular port et autres qualités, en magasin et à vendre par
H. MEUGENS
26 sep—6m rue de la Commune No 31

J. B. PREAU. A. COUTURIÉ. TH. CAPITAINE
J. B. PREAU & Co.
Négociants Commissionnaires.
No 33 rue Gravier
NOUVELLE-ORLÉANS

FRAISES au jus—150 caisses fraises fraîches, à vendre par O VALETON & Co
31 aout 25, rue Tchoupitoulas

ALE d'Ecosse—125 pipes marque Hervey, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co.
31 aout 25, rue Tchoupitoulas

ALE et Porter de R. B. Ryan—
100 pipes ale pâle,
100 do Porter de Londres, à vendre par
31 aout O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas

CORNICHONS de New York:
200 colis de grandeurs assorties, marques Wells & Provost, à vendre par O. VALETON & Co.

SARDINES—6000 demi et quarts de boîtes, à vendre par O. VALETON & Co.,
[illegible] rue Tchoupitoulas

VINS DE BOURGOGNE en bouteilles et en demi bouteilles:
25 caisses Romanée Conti
15 caisses Clos Vougeot, 3 caisses Chambertin.
67 caisses Beaune, 62 caisses Chablis.
A vendre par FRED. LOISON,
19 av 26, rue de Douane

Ouvriers—Ouvriers.

DE bons ouvriers bottiers ainsi que pour toutes sortes de chaussures pour hommes et pour dames, trouveront de l'ouvrage tant qu'ils pourront en faire, en s'adressant à la manufacture de chaussures de G. P. PLANCARD,
[illegible] Royale et Dumaine.

Un Cordonnier capable sur la chaussure de dames, trouvera de l'ouvrage dans la même maison, pourrait avoir pour le travail un très bon prix.

Changement de domicile.

Le magasin et la fabrique de Chapeaux de J. J. ALBERT sont transférés rue de Chartres No 33, encoignure de la Douane. 22 sept—1m

A LOUER.

LE magasin en briques à trois étages, situé au No 32 rue de la Douane et occupé en ce moment par H. DE GOER & RIFFLARD.
23 sept—6m

DAMAS—Un bel assortiment de damas laine et soie venant d'être reçu et à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.
22 sept—6m

CIGARES D'ALLEMAGNE—Un assortiment complet de regalia, casadores, media regalia, dimensions de Londres, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.
23 sept—6m

90, Rue de Chartres, 90.
F. RIMAILHO & Cie,
IMPORTEURS
DE MARCHANDISES FRANÇAISES,
ANGLAISES ET ALLEMANDES,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages un assortiment complet de:
LAINAGES,
BONNETERIE,
MERCERIE,
BOUTONS,
BRETELLES,
PEIGNES,
PORTE-MONNAIES,
RUBANS,
DENTELLES,
PARFUMERIES,
JOUETS D'ENFANTS,
ARTICLES DE FANTAISIE,
&c., &c. 12 sep—1 m

PAPIERS PEINTS
FRANÇAIS.

INDEPENDAMMENT de son stock permanent qui est toujours de plus de 30,000 rouleaux de papier à tapisser de toutes les qualités,
LA MAISON Vve HEBERT & Co.
149, rue de Chartres,
vient de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre;
de 5 à 6,000 rouleaux de papier peints et bordures de dessins tout nouveaux, se divisant ainsi:
2,000 rouleaux environ pour salons, parloirs, etc,
2,000 do à fleurs pour chambres à coucher, cabinets, etc,
1,500 do do pour salles à manger, entrées, corridors, escaliers, etc,
500 de bordures veloutées et imitations, et assorties aux papiers ci-dessus.

Convaincu que pour juger la beauté, la qualité et le bon marché, voir et comparer valent mieux que les annonces du marchand, la Maison Vve Hébert prie simplement les personnes qui ont des maisons, appartements, cafés, restaurants, magasins, etc, etc, à faire tapisser, de vouloir bien passer au magasin de Vve HEBERT & Cie,
12 sep—1 m 149 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS!
DELCROIX,
108, Rue de Chartres, 108.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle recoit en ce moment, par le *Wurtemberg*, du Havre, un assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises irréprochables pour leur fraîcheur.

Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.

Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer: élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 108, rue de Chartres.

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK,
16 fev 95, Commune

London Porter and Ale.

En débarquement du navire Niagara venant de Liverpool. 100 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de E. & G. Hibbert.
30 barils London Porter en grandes bouteilles
70 " " 1/2
10 " Ale 1/2 grandes bouteilles
10 " " 1/2
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale

ASPERGES.

REÇU tout récemment du bord du steam-boat Empire de St-Louis, un assortiment complet d'asperges en conserves:
20 grandes boîtes
20 moyennes 1/2 bear
20 petites "
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale

CONSERVES ALIMENTAIRES—300 1/2 boîtes petits pois,
[illegible] boîtes petits pois,
[illegible] champignons,
[illegible] cèpes à l'huile,
[illegible] choux à l'huile,
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale.

REÇU par le navire Eugénie, venant de Bordeaux, 150 barriques de vin rouge, à vendre par
BOYER FRERES, ESNQUET & Co,
21sept enc. Nouveau et Mandeville

ATTENDU par le navire Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
60 barriques de vin rouge, à vendre à l'arrivée par
BOYER FRERES, ESNQUET & Co.
21sept Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par le navire Samuel Dyer, venant de Bordeaux:—
[illegible] barriques de vin rouge, à vendre par
BOYER FRERES, ESNQUET & CO,
21sept Enc. Mandeville et Moreau, 3me district

SARDINES—8000 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, venant de Bordeaux, à vendre par J. B. PREAU & Co.,
26 sep 33 et 35 rue Gravier

FRUITS AU JUS—120 caisses fraises et framboises, de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, à vendre par
J B. PREAU & Co.,
26 sep 33 et 35 rue Gravier

En débarquement du navire les Deux Sœurs, venant de Bordeaux,
63 barils vin blanc haut Sauternes, à vendre par
[illegible]
26 sept [illegible]

BIÈRE—[illegible]

75 OCTAVES [illegible]
11 sep—6 [illegible]

BANQUE D'EPARGNE DE LA LOUISIANE
Au coin des rues Camp et Lafayette.

CETTE Institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière législature de cet Etat et sera ouverte jeudi 3 du courant:

La base de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargne. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'économiser leurs épargnes, il est décidé que les dépôts, si petits qu'ils soient, seront reçus en dépôt.

L'intérêt du [illegible] déposé sera compté de la date du dépôt.

Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus... 3 pour cent par an.

Dépôts, pas moins de trois mois et pas moins de six mois—4 pour cent par an.

Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.

L'argent déposé sujet à demande sera reçu mais il ne sera pas accordé d'intérêts.

Le vendredi, les bureaux seront seulement déposé leurs épargnes.

DIRECTEURS:
W. H. Garland, Joshua M. Forgery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
J. L. Robertson, Jno B Camden,
W B Bobb, James M. Reed.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 aout 1854. 2 aout—1

PORCELAINE blanche de Limoge, fer chez [illegible] 17 caisses comprenant un assortiment complet tel que: plats, assiettes, soupières, saladiers, corbeilles à fruits, théières, sucriers, tasses et soucoupes, &c. à vendre en lots à la convenance des acheteurs et livrables à domicile par C. CARRERE,
26 sept encoignure Madison et Condé

FAIENCE commune—50 paniers à l'entrepôt de la douane, à vendre pour l'exportation ou pour la ville, par C. CARRERE,
26 sept encoignure Madison et Condé

JARRES à eau, de Marseille—450 à vendre pour l'exportation ou pour la ville, par C. CARRERE.
26 sept Encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE ANGLAISE FINE:
Couteaux de table.
Couteaux de poche,
Rasoirs d'ébène de Wade & Butcher,
Ciseaux, &c.
A vendre par C. CARRERE,
26 sept 16, rue de la Vieille-Levée

SARDINES A L'HUILE—
160 caisses de 30 1/2 boîtes Sardines A. Canaud,
20 do 100 1/2 do de do
En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
26 sept 17 et 19, rue St Louis.

FRAISES AU JUS—150 caisses de 12 bouteilles Louis Levesque, Nantes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
26sept 17 et 19, rue St Louis

MAGASIN DE TAPIS
30, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages d'Angleterre et du Nord, un assortiment complet et bien choisi des articles suivants:
TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapestry, Axminster trois plis impérial et supérieur, ordinaire et commun, Vénitiens, Chanvre, &c. &c.
TOILE CIRÉE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins, de différentes qualités, coupée à tous grandeurs que pour les appartements.
Rideaux, Tapis de table, stores, tapis à [illegible], damas en laine et soie, baguettes dorées, &c., étoffes en crin. Le tout vendu au plus bas prix du marché par
1e sept—ab A. BROUSSEAU & C.

P. MALLARD,
67, rue Royale et 80, rue Bienville

INFORME ses amis et le public, en général, qu'il vient de recevoir par le navire Wurtemberg et par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment de meubles, tels que sets de salon complets, étagères, bureaux, miroirs en acajou et palissandre, bureaux de dames, parloirs, chaises de fantaisie, meubles de salle à manger et meubles de chambre à coucher acajou et palissandre. Il a toujours en magasin un beau choix de Lits, Armoires, tables et Toilettes doubles,—le tout fabriqué dans ses ateliers.

AUSSI:—Un grand choix d'ETOFFES A RIDEAUX en damas de soie brocatelle, damas laine et soie et tout laine, algériennes, toiles perses, croisées à rayures; passementerie et glands de toutes sortes, et dessus brodés et mousselines.

GLACES de toutes grandeurs et de tout prix, transparents, corniches, garnitures de fenêtre en acajou et palissandre.

SERVICES COMPLETS de table en porcelaine blanche et décorés, de à dessert, à thé et à café, cristaux des meilleurs prix: plaqué d'argent et argent garantie, coutellerie fine et commune, candélabres et lampes de toutes les meilleures fabriques de Paris, lampes Carcel et à modérateur.

Une infinité d'articles de luxe trop longs à énumérer.

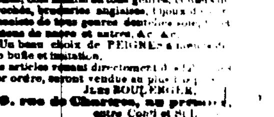
Ayant pris des mesures pour servir, Gagner peu et vendre beaucoup, il se flatte qu'on ne pourra trouver ailleurs que chez lui des meilleures conditions d'achat.

TAPIS—TAPIS—TAPIS.

P. MALLARD vient de recevoir entièrement 16 caisses de tapis cette saison, annonce au public qu'il vendra au bon choix à des prix entièrement modérés.

Venez et jugez!

N. B.—MM. les Marchands trouveront chez lui des conditions libérales.



LE soussigné annonce à ses clients et à tous les [illegible] la marchandise qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de marchandises de fantaisie et nouveautés et solides.

Parapluies en soie et en coton, couronnes de lis et de mariées, gants de peau pour hommes, femmes et filles, cols en blonde et en broderie, colliers de velours brodés, habillements confectionnés, &c., &c.

Aussi: Un beau choix de PEIGNES en écaille, coupés, de buffle et tritoniens.

Tous ces articles venant directement des fabriques ils seront vendus à prix modérés.

JULES BOULENGER,
109, rue de Chartres, au premier,
24 sept entre Conti et St L

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU de France par la voie du Nord:
La Femme jugée par les grands écrivains.
Confessions—Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie.
Clavel—Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie.
Des Etangs—Œuvres maçonniques.
L'Arche sainte ou le Guide du Franc-Maçon.
Schœlcher—Histoire intime de la Russie.
Loeroix—Mystères de la Russie.
Marmier—Les Perce-neige.
Legrand—Poésies champêtres.
Mignet—Histoire de Marie Stuart.
Michelet—Les Femmes de la révolution.
Sainte-Beuve—Causeries du Lundi.
Audouin—L'Heritier des demoiselles.
Saintine—Seul!
Delecourt—Une nuit dans la Cité de Londres.
De Varenne—Pris au Piège.
[illegible]
A. FAYA et Co
7 sep 36 rue de Chartres

INDIENNES françaises, nouvelles et [illegible] Gros Odier Roman & Co par le navire Wurtemberg, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD
7 sept—13

CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Un assortiment complet de chapeaux de soie pour hommes, de toutes qualités, en débarquement du navire Deux Sœurs, à vendre par J. M. GOULD & Co,
7 sept 8 rue Magasins

BRODEQUINS pour habitation. Un assortiment complet de souliers, brodequins pour habitation, et bottes, en magasin et à vendre par J. M. GOULD & Co,
7 sept 8 Magasins

EAU DE VIE—400 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, A. Leduntine, United Proprietors, James Morin & Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes marque de la Cloche,
FROMAGES—30 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne.
200 caisses vin de Bordeaux,
BEURRE—100 firquins de St Louis.
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Procter & Gamble, G. Work et autres,
CIDRE & BIÈRE—160 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—300 barils rectifié, 100 do vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par
J. J. ADAMS & Co, Grocers,
28sp 32, Vieille-Levée

BALANCES à plateforme—[illegible] 1200 à 1500 livres, balances pour comptoirs, pesant de 2 à 10 livres, à vendre par A. CARRERE,
6 ja 116, Vieille Levée

Chocolat! Chocolat!
G. LAVIE,
5, *rue St Charles, entre Canal et Commune*

POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, G. LAVIE vient de recevoir un assortiment d'excellent Chocolat à la crème qu'il vendra par livres à un prix très raisonnable.
14avril

GUANO.
Réduction considérable dans les prix

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public que, par suite d'ordres transmis par les vapeurs, [illegible] aux agents de Baltimore sont autorisés à réduire leurs prix de Guano du Pérou pour [illegible].
7 sep—6f CASTILLO & HARISPE

GUANO DU PEROU.

A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Harispe, et en vendrai, en sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents, c'est-à-dire 2 3/4 cts la livre.
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, près Rue
7 sep

AVOINE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre [illegible]
3 1mai

POIS DE LA CAROLINE pour semence, [illegible] sacs pois frais, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. A. GONZALES,
31 mai No 11, Front Levée, près Bienville

VITRES POUR FENETRES—3000 caisses vitres françaises et américaines, de dimensions assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co
11 sept No 20, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—Reçu par le navire Deux Sœurs de Bordeaux: 2000 boîtes sardines à l'huile, 2000 do do do, à vendre par
BUNTZE & IKEN,
19 sep Enc. Royale et Conti

CERISES à l'eau de vie—30 caisses de cerises à l'eau de vie de la marque Lacombe, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux.
A vendre par BUNTZE & IKEN,
12 sep Enc. Royale et Conti

FRUITS au jus—150 caisses de fraises au jus, 40 do de framboises do, à vendre par
BUNTZE & IKEN,
12 sep Enc. Royale et Conti

A vendre [illegible] seulement

UNE [illegible] culinaire et [illegible], S'adresser au No [illegible], E. DERREY, courtier.
[illegible]

VANILLE—[illegible] caisse vanille, à vendre par
BERNARD TURPIN,
[illegible] 90, Vieille Levée.

100 de récompense.

[illegible] de chez Mr. J. M. Lapeyre, le nègre [illegible], âgé d'environ 15 ans, [illegible] S'adresser à C. A. BARRIERE & FRERE, Rue de Chartres, No
29 sep—6f

En débarquement du steamer Black Warrior de [illegible] de Goshen.
90 caisses fromage blanc américain, à vendre par
J. J. ADAMS & CO.
21 sept 32, Vieille Levée

En [illegible] 100 barriques [illegible], à vendre par [illegible] RANDOLFO & Co